

Au nom du groupe des élus socialistes et apparentés, je souhaite partager avec vous les objectifs qui ont conduit à l'élaboration de ce document d'orientation budgétaire, étape préalable à l'élaboration du budget primitif 2017 de notre ville.

Qu'il me soit tout d'abord permis de féliciter et de remercier mes collègues élus et les services de la ville pour la qualité du travail effectué depuis de nombreuses semaines, travail qui a débouché sur le document qui vous a été transmis à l'occasion de ce débat d'orientation budgétaire. Preuve, si il en fallait qu'année après année nous poursuivons ce travail d'amélioration et de pédagogie qui permet à chacun de comprendre les enjeux portés par notre projet de ville et relayés par l'ensemble des services. Cette évolution a d'ailleurs été saluée par le rapport de la Chambre Régionale des Comptes et nous la poursuivrons dans les années à venir car ce document, au-delà de ses vertus explicatives, est aussi un véritable outil de pilotage, essentiel pour effectuer les choix les plus pertinents dans un contexte économique et politique toujours plus incertain.

Mais avant de présenter les principes de gestion et les objectifs qui nous ont guidés dans les orientations du prochain budget, je souhaite revenir sur l'année écoulée. Lors du vote du budget 2016, notre groupe avait affirmé sa volonté :

- de défendre et d'améliorer des services publics locaux
- de redresser les comptes publics
- et enfin d'anticiper les changements pour préparer la ville de demain.

Lors de cette même séance, l'opposition de droite avait qualifié nos choix de « *flagrant délit de mensonge, de flagrant délit d'hypocrisie* », « *de mascarade* » ou encore « *de passion du mensonge* ». Vous noterez, au passage, toute la mesure et la retenue qui caractérise cette intervention.

Le document de 63 pages qui nous est présenté ce soir, récapitule par service les réalisations de l'année, je citerai pêle-mêle : La mise en accessibilité de bâtiments communaux, les aménagements de la rue Mauriac, de la rue Racine, de la rue Molière ou encore de la rue Pierre Curie, la mise en place du système de vidéoprotection, la création de 2 conseils citoyens, de 2 conseils de quartier, du comité d'éthique, le démarrage du projet DEMOS, l'ouverture d'une classe de toute petite section, les séjours de remobilisation, le déploiement du service médiation sur la ville, l'ouverture de la ludothèque et j'en passe ! Et cela tout en réorganisant pour plus d'efficacité et d'économies nos services. Je citerai par exemple la création du service développement territorial et management de la performance, la réorganisation de la direction des services à la population en 3 pôles, la mise en place de la mutualisation et des transferts de compétence ou encore la fusion de la crèche collective et de la halte-garderie. Tout en continuant d'assurer quotidiennement l'ensemble des missions principales de chaque service. Et comme un symbole du dynamisme de l'année 2016, notons la création de notre nouveau logo.

2016 est maintenant derrière nous et je me demande aujourd'hui qui, ici, pouvons-nous accuser de flagrant délit de mensonge, d'hypocrisie et de mascarade. *Qui parons-nous puncher au sérieux ?*

Revenons maintenant à 2017. Les prochaines échéances électorales rendent difficile toute prévision quant à l'évolution du rôle des collectivités territoriales, de leurs compétences et des dotations de l'Etat.

Dans ce contexte, la sagesse a prévalu au moment d'élaborer notre budget avec pour principes de gestion :

1. Un moindre recours à l'emprunt
2. Un renforcement de l'autofinancement
3. Une maîtrise continue des dépenses de fonctionnement

C'est donc dans ce cadre largement contraint et incertain que nous avons inscrit les deux objectifs majeurs de ce budget :

1. Confirmation du rôle essentiel des services publics locaux, nous ne braderons pas les services publics !
2. Accompagnement de la dynamique et de la modernisation de notre ville.

Les services publics en général et ceux de notre ville en particulier sont les garants de l'égalité citoyenne et de la solidarité active. Tout au long de leur vie les floiracaises et les floiracais y auront recours, directement, au CCAS, à l'école, au centre de loisirs, dans les médiathèques, les clubs sportifs et les associations, ou plus collectivement en profitant des services qui au quotidien assurent la propreté, l'embellissement ou la sécurité de notre ville. Les impôts

locaux sont une participation à ces services, une participation souvent largement positive pour nos concitoyens. En effet les tarifs proposés et toujours maîtrisés, sont très largement inférieurs au coût de ces prestations.

Ce choix du maintien de services publics de proximité nous le portons dans un contexte électoral démagogique qui conduit les candidats de droite à proposer leur diminution dans des proportions considérables mais sans jamais préciser si les suppressions concernent prioritairement des postes d'enseignants, de policiers ou d'infirmières. A Floirac, faudrait-il se passer des ATSEM dans les écoles, des aides à domicile chez nos anciens ou des animateurs au centre de loisirs ?

Notre réponse est claire, nous continuerons d'assurer une gestion toujours plus pilotée et rationnelle de nos services afin de dégager des marges de manœuvre et de continuer à proposer de nouvelles prestations. En 2017 à titre d'exemple nous allons augmenter les places en crèche familiale, mais aussi la mise en place d'horaires de garde décalés pour mieux répondre aux attentes des familles. Nous proposerons également à nos seniors des sessions de gymnastique et d'informatique à domicile afin de renforcer encore plus leur autonomie.

Enfin, et toujours soucieux de gérer au mieux ces dépenses de fonctionnement, nous avons prévu l'ouverture du nouveau groupe scolaire Danielle Mitterrand sans augmenter les charges d'entretien. Tous ces exemples viennent démontrer que dans le budget 2017 de la ville nous saurons à la fois assurer une gestion raisonnée des dépenses et maintenir des services publics de qualité, des services publics, qui, nous en sommes persuadés sont le premier des droits de nos concitoyens.

Le second objectif, je vous l'ai dit, est d'accompagner, toujours et encore, la dynamique que connaît Floirac. En 2017 nous verrons des opérations d'entretien et de modernisation du patrimoine existant telles que les travaux de piscine ou la poursuite de la mise en accessibilité de bâtiments publics, et des opérations nouvelles telles que la Place Burlada ou l'école Léon Blum.

2017 verra aussi des innovations comme par exemple la mise en place de budgets participatifs et l'élaboration du prochain Agenda 21 qui répondent, nous en sommes persuadés à la volonté de nos concitoyens de participer de façon plus active et plus directe à la décision publique.

Pour défendre ces objectifs ambitieux nous avons dû faire des choix de gestion et parmi ceux-ci figurent la hausse du taux de la taxe d'habitation, un choix que la majorité des communes de la métropole avait opéré à une ou plusieurs reprises au cours de ces dernières années, une évolution que nous n'avions pas mis en œuvre à Floirac depuis près de 15 ans.

Celle-ci nous permettra d'envisager de façon sereine et responsable les défis démographiques, économiques et sociaux auxquels devra faire face Floirac dans les années à venir avec les ambitieux projets de renouvellement urbain et l'opération Garonne Eiffel.

Ce sont aussi les défis d'une solidarité active entre les générations, d'une éducation qui doit être le socle réel de l'égalité des chances, d'une ambition culturelle pour le plus grand nombre, d'un développement de notre ville respectueux des grands principes de développement durable.

Les réponses à ces défis étaient inscrites dans le programme pour lequel les floiracaises et les floiracais nous ont accordés leur confiance, elles se retrouvent traduites aujourd'hui encore dans les orientations de ce débat.

Le groupe des élus socialistes et apparentés leur apportera ce soir, comme lors du prochain vote du budget son soutien déterminé et confiant.

*dans cette gestion de gauche!*